

# SAINT-CERGUES

## Elle en a vu passer des enfants, la colonie italienne...

Dans les années 20, les émigrés italiens qui ont quitté leur pays pour des raisons économiques ou politiques étaient environ 15 000 à Genève. Pour défendre leurs intérêts culturels et matériels, ils créent de nombreuses associations et sociétés.

En 1928, Luigi Piazzalunga émet l'idée de créer une institution permettant aux enfants de profiter du séjour à la montagne durant les vacances d'été et le 16 juin 1930 est créée officiellement la "Colonia estiva italiana". Est acheté sur le haut de Saint-Cergues un terrain de 8 000 m<sup>2</sup>. Les antifascistes d'Annemasse, qui entretiennent d'étroites relations avec ceux de Genève, décident de participer aussi à

la construction de la colonie.

Dans l'été 1930 est posée officiellement la première pierre. Et débute la construction d'un imposant immeuble de trois étages. Plus de 600 ouvriers venant de Genève et de Haute-Savoie donnent plus de 3 000 heures de travail (pris sur leur temps libres). En 1931, la première dalle est coulée durant l'été et les tuiles posées à l'automne.

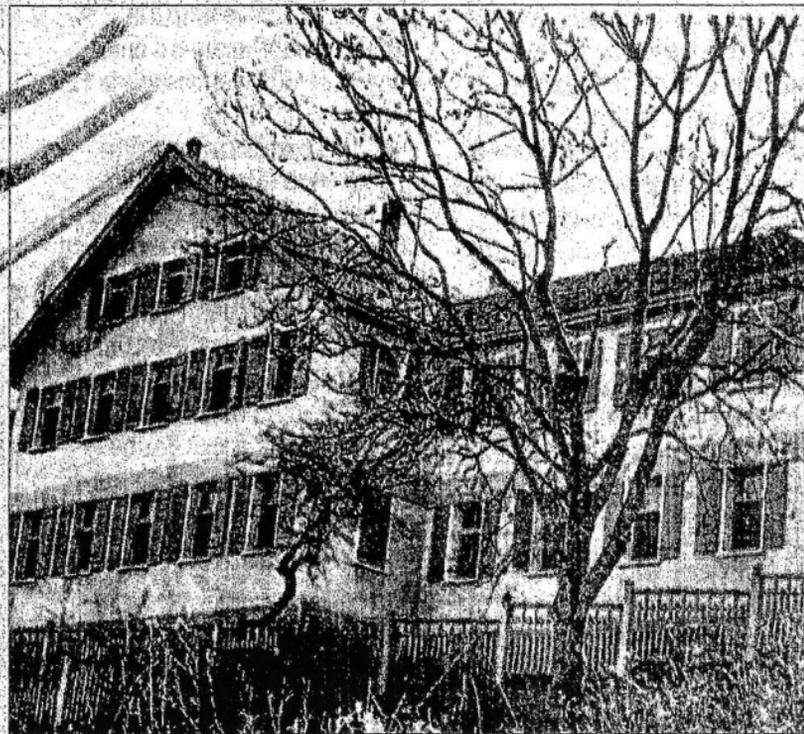
### Des fugitifs pendant la guerre

Après trois ans de travaux la colonie est inaugurée le 9 juillet 1933 et aussitôt elle ouvre ses portes avec un personnel entièrement bénévole. De 1935 à 1936, les 114 lits sont occupés pendant six semaines par les colons de Ge-

nève et six semaines par ceux d'Annemasse. De l'automne 1938 à fin juin 1939, le bâtiment est occupé par une colonie d'enfants espagnols. De fin août 1941 à mai 1945, il est confié à la Croix Rouge suisse qui aménage les locaux pour l'hiver et baptise la colonie Les Feux Follets. De très nombreux fugitifs, adultes et surtout enfants juifs désirant passer en Suisse, y sont accueillis.

Après la guerre, la colonie est louée en 1971 à l'Ufoval de Haute-Savoie qui en devient propriétaire en 1980. Après quelques années d'activité, l'Ufoval doit à son tour renoncer et elle vend le bâtiment à une société immobilière qui le transforme en appartements.

Jean NOVEL



La colonie de vacances italienne avant la guerre ;

## SAINT-CERGUES

# De nombreuses personnes s'intéressent à l'histoire des Feux Follets

En juin 2010, Herbert Horowitz, citoyen israélien en vacances en France, était passé à Saint-Cergues pour revoir la colonie "Les Feux Follets" où il avait séjourné de 1941 à 1944, sous la responsabilité de la Croix-Rouge suisse. Il avait même, avec sa sœur, fréquenté l'école publique de la commune. Le 19 octobre 2013, Herbert Horowitz est revenu avec son épouse et a été reçu officiellement par le maire Gabriel Doublet. Une cérémonie émouvante à laquelle participaient Virginie Duby Muller, députée, et Pierre Hérisson, sénateur.

Depuis, de nombreuses personnes se sont manifestées

auprès d'Evelyne Février qui s'intéresse tout particulièrement à l'histoire de la Colonie italienne, autrement dit les Feux Follets. C'est d'abord Laurence Prempain, historienne habitant Helsinki, qui désire des renseignements.

C'est ensuite Paulina Rotkopf qui, avec sa sœur Hélène, a connu Herbert Horowitz à Saint-Cergues entre 1941 et 1944. Elle a d'ailleurs pris contact avec lui. Toujours en mai, Nicole Marce, de Lucinges, désire obtenir des renseignements sur la colonie pour son amie historienne Caterina Abbati dont le père, alors âgé de 10 ans, a participé au dernier camp d'été en 1939. Le 18

juin, Solidaridad Thierry, née Castro, qui vit à Cusset (Allier), est revenue visiter la colonie où elle était pensionnaire en qualité de réfugiée espagnole avec sa sœur Angela et son frère José. Le 11 juillet, Angela revient visiter la colonie en compagnie de sa fille, son gendre et sa petite fille, évoquant de beaux souvenirs.

Le 18 juillet, Fabio Montella, chercheur italien, prend contact avec la mairie pour obtenir des renseignements sur la Colonie italienne. Enfin, Mme Osès, d'origine espagnole qui avait vécu l'exode, est venue voir en mairie l'exposition de Maureen sur la colonie italienne.



Les Feux Follets, ex colonie italienne, en 1940. Photo DR